

par lesquels Dieu lui avait fait prédire sa ruine. Je rapporterai ici quelques-uns de ces signes et de ces prédictions. Une comète qui avait la figure d'une épée parut sur Jérusalem durant une année entière

Environ à la sixième heure de la nuit, la porte du temple qui regardait l'orient et qui était d'airain et si pesante que vingt hommes pouvaient à peine la pousser, s'ouvrit d'elle-même, quoiqu'elle fût fermée avec de grosses serrures, des barres de fer, et des verrous qui entraient bien avant dans le seuil qui était d'une seule pierre. Les gardes du Temple en donnèrent aussitôt avis au magistrat. Il y alla et ne trouva pas peu de difficulté à la faire refermer. Les ignorants l'interprétèrent encore à un bon signe, disant que c'était une marque que Dieu ouvrait en leur faveur ses mains libérales pour les combler de toutes sortes de biens. Mais les plus habiles jurèrent au contraire que le Temple se ruinerait par lui-même et que l'ouverture de ses portes était le présage le plus favorable que les Romains puissent souhaiter.

Un peu après la fête, il arriva, le 27 mai, une chose que je craindrais de rapporter de peur qu'on ne la prit pour une fable, si des personnes qui l'ont vu n'étaient encore vivantes, et si les malheurs qui l'ont suivie n'en avaient confirmé le vérité. Avant le lever du soleil, on aperçut en l'air, dans toute cette contrée des chariots pleins de gens armés traverser les murs